

nouvel album
URBAN SPIRIT

sortie 9 septembre 2010

Management : Wasia
+33 (0)9 79 34 99 02
contact@diogal.net

Extraits de chansons, vidéos live, annonce
concerts, vente des précédents CD... sur :
www.diogal.net



Diogal est auteur, compositeur et interprète. Dans sa musique, il mêle des rythmes traditionnels d'Afrique de l'Ouest avec sa propre touche pop-folk. Après avoir sorti dans les années 1990 deux cassettes au Sénégal, qui y ont connu un réel succès populaire, Diogal est venu s'installer en France où il a signé avec Celluloïd/Mélodie pour deux albums : "Samba alla" en 2002 et "Liir" en 2004 (tous deux sélectionnés par FIP).

Diogal a collaboré avec Louis Winsberg, Loy Ehrlich, Didier Malherbe, Jean-Philippe Rykiel, Daby Touré, Dan Ar Braz, Lokua Kanza, Wasis Diop... et est passé, depuis 1999, par de nombreuses salles et festivals, en France et à l'étranger (Divan du Monde, Satellit Café, Entrepôt, Batofar, Glaz'Art, La Luciole, Grenier à Sons, Musée Dapper, UNESCO, Centre culturel français de Dakar..., Chorus des Hauts-de-Seine, Africolor, Les Arts Dînent à l'Huile, Nuit Métisse, Primeurs de Massy, Jazz sous les pommiers, Autour du Blues, AfriCajarc...).

Il a composé des musiques pour courts métrages et spectacles de conte (qu'il a accompagnés sur scène entre 2004 et 2006). En 2003, il a assuré deux Master Class dans des écoles de musique (École Atla à Paris et École Pro Musica à Cavaillon), et a effectué une résidence de création, accordée par le ministère de la Culture (DMDTS), au Grenier à Sons à Cavaillon, suivie d'une série de concerts dans le cadre du réseau Chaînon Manquant, en 2004. En 2005, il a été invité par Louis Winsberg à participer à la résidence autour du projet « Les Trois Afriques » dans le cadre du festival Jazz sous les Pommiers, à Coutances.

Diogal a ensuite choisi de poursuivre sa carrière avec une indépendance affirmée. Il a suivi une formation d'ingénieur du son à l'école SAE de Paris, puis a monté son propre studio d'enregistrements à Champigny-sur-Marne (94). En 2006, il a créé l'association « Wasia » pour gérer d'une part le studio, et d'autre part, l'autoproduction de son troisième album, « Li lan la » (sorti en 2008 et distribué chez Mosaic Music), ainsi que son management.

Le prochain album de Diogal, « Urban Spirit », sort en septembre 2010, chez Wasia / Sunset France. Il est composé de 9 titres qui racontent les rythmes diurnes et nocturnes de la ville, les relations qui se nouent entre les gens... des chansons interprétées avec les mêmes chaleur et vivacité que Diogal déploie avec générosité sur scène.

« Diogal, la voie d'un Lébou » est un documentaire de 68 minutes qui lui a été consacré, réalisé par Ilana Bak (2004, Beamlight Productions).

albums précédents

Xariit Taffa et M'bar-yi

Dans les années 1990, les sorties au Sénégal de ses deux cassettes, *Xariit Taffa* et *M'bar-yi*, distribuées par le label de Youssou N'dour, Xippi, enthousiasment les médias et le public sénégalais.

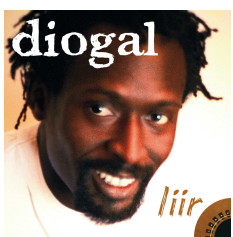
Samba Alla



Début 2001, la maison de disques Celluloïd/Mélodie (Césaria Evora, Touré Kunda, Skatalites...) lui propose l'enregistrement d'un premier opus en France, *Samba alla*, chroniques sociales sur les thèmes de la paix et de l'espoir, paru en 2002. L'enregistrement se fait avec la participation de Loy Ehrlich, Wasis Diop, Daby Touré, Pape Dieye, Julia Sarr, Jean-Philippe Rykiel, Didier Malherbe, Steve Shehan... L'album est très vite repéré par les professionnels et les médias (sélection FIP, finaliste du prix RFI Musiques du Monde 2002,

Coup de Cœur Chorus, sélection Répertoire...).

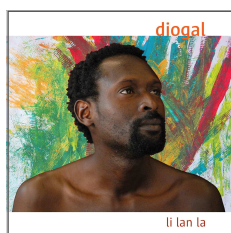
Liir



En mars 2004, *Liir*, son deuxième album, paraît aussi chez Celluloïd / Mélodie. Diogal y raconte l'émigration, le souvenir des proches laissés au village, les cérémonies mystiques du pays Lébou et prône la solidarité, l'amour de son prochain et le droit à la différence. L'univers acoustique, les arrangements finement ciselés et l'alliance sobre de rythmes traditionnels sénégalais et d'harmonies occidentales viennent soutenir avec douceur les paroles et la voix unique de Diogal. Le tout est savamment éclairé par la participation

d'invités tels que Daby Touré, Lokua Kanza, Steve Shehan, Peter Herbert... et la direction artistique de Loy Ehrlich.

Li lan la



Dans son 3ème album sorti en 2008, *Li lan la*, Diogal s'inspire de la richesse musicale liée à la diversité ethnique du Sénégal. Il nous entraîne dans son univers avec des rythmes lébous et mandingues, aussi bien que folk et pop. Les percussions traditionnelles (sabar, tama, calabasse, balais, cajón) se mêlent aux instruments de musique occidentaux. Dans ses chansons, Diogal parle du comportement des hommes, du rapport aux origines, de la mer, du réchauffement de la planète, de son village, d'amour... et rend hommage

au grand musicien malien Ali Farka Touré. Ce troisième album est le premier dont l'artiste a signé tous les arrangements, la réalisation et la production. Les 12 titres ont été enregistrés dans son propre studio, *Wasia*. L'album est disponible chez Mosaic Music Distribution.

Compilations

Des chansons de Diogal figurent aussi dans :



< "Acoustic Africa"
Putumayo World Music
2006.



< "Fip Selection Musiques du monde Vol. 1"
2003.

"Musique & Cinema du Monde : Afrique" >
MK2 musique, 2004.



échos des médias

Li lan la, 2008

Chorus - Les Cahiers de la Chanson

« Au royaume des musiciens, Diogal est un aquarelliste. Il l'avait démontré en 2002 avec *Samba alla*, un premier album aérien salué par la critique, puis avec *Liir* en 2004. *Li lan la*, le troisième opus, confirme le talent du discret Sénégalais qui, entretemps, a collaboré avec Lokua Kanza, Wasis Diop, Daby Touré, des funambules de la même famille que lui. Tout est là, pour le meilleur : une voix chaude, légèrement voilée, émouvante ; des mélodies évidentes ; une instrumentation claire, où la guitare acoustique mène le jeu ; des arrangements à fleur de peau. C'est dans son propre studio, à Champigny-sur-Marne, que Diogal a enregistré les douze titres de *Li lan la*, avec la complicité d'une petite équipe inspirée et soudée. Les sonorités musicales de l'Afrique de l'Ouest sont à l'honneur, mais relues couleur folk. Avec un arc-en-ciel de percussions légères pour structurer la mélancolique ballade où il est question d'humanisme, d'orgueil qui ne mène nulle part, de l'éternelle insatisfaction des hommes, d'un éloge à la mer nourricière (avec une délicate volute d'accordéon), d'identité, du village natal de Diogal... Il y aussi *Ali*, un subtil hommage tout en suspension à Ali Farka Touré, le géant disparu. Impeccable, une fois encore. »

Mondomix

« Le monde perd la boule, les problèmes qui bousculent la planète ne cessent de croître, il semblerait que tout nous échappe. "Qu'est ce qui se passe ?", s'interroge Diogal en wolof (*Li Lan La*) à travers son troisième album. "Pourtant, tout ce que nous déplorons, c'est nous qui l'avons provoqué", dit-il. "Alors plutôt que de nous plaindre sans arrêt, réagissons vite. Il est encore temps de stopper le réchauffement de la planète", ajoute le chanteur, qui croit à une prise de conscience collective, "même si certains se désresponsabilisent tout en voulant donner des leçons, comme les États-Unis". Diogal parle comme il chante. D'une voix douce et posée, il peut aborder des sujets graves, le timbre reste toujours éclairé d'une lumière souriante. Qu'il se soucie d'humanisme, d'humilité nécessaire, qu'il pointe l'orgueil des hommes ou rende hommage à de chers disparus (Ali Farka Touré, Doudou Mah, un ami d'enfance musicien), il donne toujours l'image d'un homme apaisé. (...) »

Ethnotempos

« *Li lan la* respire l'authenticité et la simplicité. (...) Les thèmes de société, pourtant souvent rebattus, prennent dans la voix de Diogal une dimension juste et belle, et point besoin de comprendre le wolof pour partager ses sentiments : son grain de voix chaleureux, la simplicité avec laquelle il joue comme il chante suffisent à transmettre ce qu'il faut à l'auditeur. (...) »



Site anglais de Mondomix

« Cet album chaleureux et délicat est le premier dans lequel Diogal s'est entièrement chargé du contenu, de la direction artistique et de la production. Et quel bel effort personnel que voilà, marquant avec dignité et conviction les 10 ans du chanteur en France. (...) Diogal aborde des thèmes axés sur le comportement humain vis-à-vis de l'environnement, de ses voisins et de ses racines. Il lance un appel à plus d'humilité et de légèreté dans ce monde agité. La douceur de sa voix n'est pas pour autant une invitation à la frivolité. C'est une pressante et vibrante exhortation qui pénètre l'auditeur - mais à la manière du clapotis d'un cours d'eau limpide qui ruisselle sur des rochers dans sa descente des montagnes. (...) »

Jeune Afrique

« Diogal publie sa troisième collection de chansons folk, enregistrées cette fois dans son studio de la banlieue parisienne. Les ballades du Sénégalais croisé aux côtés de Loy Ehrlich, Daby Touré ou Lokua Kanza s'imprègnent d'un univers plutôt pop, parsemé d'influences maliennes et sénégalaises, pour une musique sensible et délicate. »

AgoraVox

« (...) Musicalement, cet album se distingue des deux autres, du fait d'un contexte de production très différent. Cet album a été conçu dès le départ avec le parti pris de l'indépendance. Diogal a commencé par monter un studio d'enregistrements en banlieue parisienne, il a suivi une formation d'ingénieur du son, et a pu ainsi procéder à ses enregistrements, à son rythme. Il était libéré de la pression que connaissent la plupart des musiciens en studio, du besoin d'aller vite car le temps c'est de l'argent, de la contrainte de devoir faire les prises même lorsqu'on ne le sent pas et faire avec... Diogal a pu prendre le temps d'aller au plus juste, de peaufiner le résultat. Seul maître à bord, il a fait un album très acoustique, qui lui ressemble. Par moments, il est prodigieusement accompagné d'instruments divers, et notamment d'une multitude de percussions, et par moments, le chant est intimiste. Dans cet album, on retrouve une authenticité qui est celle de Diogal. Le son nous donne l'impression de l'avoir dans la même pièce, en concert privé, simplement, sans effets superflus. Et la démarche de l'indépendance, il la mène jusqu'au bout en prenant également en main la production de l'album. (...) »

échos des médias

Liir, 2004

Radio France - FIP

« *Liir*, le nouvel album de Diogal, est à l'image du bonheur que le Sénégalais avait déjà su nous livrer dans son album précédent *Samba alla*. *Liir* est un album tout en douceur où le chant accompagne magnifiquement la guitare et laisse à rêver. »

Le Parisien

« Le folk, en Afrique, en Amérique et ailleurs, se nourrit à la même source : une voix, une guitare, quelques ballades, une simplicité qui demande beaucoup d'art. Diogal en connaît tous les accents. Découvert par Loy Ehrlich, pionnier des musiques du monde, qui a produit son premier album *Samba alla*, Diogal respire une humilité qui est sans doute celle des pêcheurs Lébou. Il chante comme pour lui-même, pour eux, pour nous. Loin de la grande ville, loin du mbalax qui fait danser Dakar, il appartient à ces compagnons du folk, chantant en wolof des paraboles toutes simples, cultivant une mélancolie pudique, une douceur attentive aux autres. »

Marianne

« L'épreuve du deuxième album est cruciale pour un musicien. Il peut confirmer un talent ou enterrer une carrière. Diogal n'a pas de soucis à se faire. Après un premier album très remarqué, il offre aujourd'hui un nouvel album de très belle facture. Ballades acoustiques subtiles, épurées. Une sobriété qui laisse l'espace à l'émotion. »

Chorus - Les Cahiers de la Chanson

« Dans la famille nouvelle chanson africaine, il y a le Sénégalais Diogal. Un troubadour de la plus belle eau dont nous avons salué ici le premier album, par ailleurs couvert d'éloge par la critique. (...) C'est une merveille acoustique à l'architecture aérienne qu'il propose avec *Liir*. (...) Mélodiquement, c'est éblouissant. (...) Quant à la voix de Diogal, comme griffée d'une vague de mélancolie, elle est tout simplement exceptionnelle. »

Ethnotempos

« La réussite est une nouvelle fois au rendez-vous, tant sur le plan des textes, en forme de chroniques sociales intelligentes, que de sa musique, superbement produite et servie de main de maître par un Diogal toujours aussi inspiré. Beau, tout simplement. »

Fanz'yo

« Une perle à découvrir d'urgence ! »

Africa International

« Fatalement world music, cet album d'une touchante sobriété vaut le détour. D'une voix émue, Diogal chante dix ballades, de véritables petits bijoux venus du pays Lébou. »

Samba alla, 2002

Le Monde

« Il y a dans la musique, dans les chansons de Diogal, chanteur et musicien sénégalais, une douceur secrète, un élan retenu, comme une pudeur suggérée. Diogal est lébou (ethnie de pêcheurs vivant le long du littoral au Sénégal). Il connaît bien la mer, qui inspire sa belle écriture, mélodique et dépouillée, "folk" comme on dit par commodité. Produit avec délicatesse par le musicien pluri-instrumentiste Loy Ehrlich, qui a convoqué quelques amis au talent sûr (Didier Malherbe, Steve Shehan, Jean-Philippe Rykiel, Vincent Ségal...), un premier album d'une remarquable fraîcheur. »

Chorus - Les Cahiers de la Chanson

« Le bel album que voilà ! Pour tout dire, c'est une merveille ! Diogal est une précieuse météore à découvrir d'urgence. »

Témoignage chrétien

« Diogal dialogue avec les anges. Guitariste et chanteur, Diogal crée un univers mélodique envoûtant où règnent fluidité, harmonie et poésie. Sa voix de velours est sertie d'arrangements assurés par des musiciens de grande classe. Divin ! »

Zurban

« Ce que l'on ressent d'abord quand on écoute la musique et la voix de Diogal Sakho, c'est un climat d'une indicible mélancolie. La mélancolie, déclarait un jour le compositeur et interprète sénégalais Wasis Diop, imprègne toujours la musique des Lébus : "Une musique née au bord de la mer, donc teintée de tristesse. Car la mer est triste. Ceux qui restent au bord, les yeux rivés sur l'horizon, ne savent jamais si les pêcheurs vont revenir. Nous autres Lébus, nous avons tous des parents au fond de l'océan." Diogal Sakho appartient lui-même à l'ethnie lébou. La mer, il la connaît bien, c'est sa muse, celle qui lui inspire sa belle écriture musicale, mélodique et dépouillée. »

Mondomix.org

« *Samba Alla* se situe dans la riche tradition du folk sénégalais. Si la production délicate de Loy Ehrlich rassemble un casting impressionnant (Jean-Philippe Rykiel, Vincent Ségal, Didier Malherbe, Wasis Diop, Steve Shehan, Yacouba Sissokho...), le résultat ne ressemble en rien à une production boursoufflée et orgueilleuse. Tout l'espace est laissé à la belle voix de Diogal, à ses fraîches mélodies aux messages un peu naïfs mais essentiels. L'amour, la paix et la générosité sont revendiqués comme un dû pour l'humanité et ici offerts sans détours. *Samba Alla* est la première étape d'une carrière internationale pour Diogal et la première pierre précieuse de l'année musicale 2002. »